

Ébéniste

L'art de travailler le bois

Après l'obtention de son CAP auprès des Compagnons du Tour de France à Lyon, Joseph Vallon effectua un tour de France qui le guida de Paris à Angers en passant par Nîmes, Toulouse, La Rochelle avec en prime un petit crochet par l'Allemagne. Il fut ensuite formateur à Reims avant de travailler à Nice avant de revenir à Saint-Étienne-de-Fontbellon. En effet, pour son père, l'heure de la retraite arrivant, c'est tout naturellement qu'il prit la succession de l'atelier familial.



« Autrefois passer d'atelier en atelier permettait de découvrir différents styles régionaux de mobilier, explique-t-il. Aujourd'hui c'est différent, il faut répondre à des demandes très variées, en fonction des clientèles locales des ateliers. »

La richesse de l'atelier de Joseph Vallon, c'est sa formation acquise en ébénisterie, restauration, et création de mobilier contemporain. Exercer en zone rurale une activité unique ne serait pas viable, alors notre ébéniste actionne avec satisfaction toutes les cordes de son arc. « Les tendances évoluent, poursuit-il. Les gens désirent acquérir du mobilier plus contemporain en bois clair au détriment des meubles rustiques. Et puis je développe l'agencement haut de gamme aussi bien pour les professionnels que les particuliers, ce qui est une évolution de notre métier. Il s'agit alors de proposer des solutions sur mesure pour répondre aux attentes et besoins des clients. »

Derrière les machines et les établis de l'atelier, en plus de Joseph Vallon, un apprenti et un ouvrier compagnon réalisant son tour de France s'activent à façonner du bois de feuillus nationaux, comme le châtaignier, le chêne ou le hêtre, et parfois des bois exotiques en placage, comme l'ébène (d'où le nom de ce métier tire son nom) ou le palissandre. Mais pour un meuble, plus que le bois ce sont les heures de travail qui en déterminent la valeur. Car il s'agit là d'un véritable travail manuel, ne pouvant toutefois s'exercer sans une bonne maîtrise de la tête. Il faut exercer ce métier d'art par passion et non parce qu'on se trouve en échec scolaire comme

cela a trop souvent été le cas dans le passé. « Pour la création pure, je m'appuie sur le savoir-faire traditionnel que j'adapte à l'esthétique et aux techniques actuelles, explique Joseph Vallon. C'est un métier d'art, mais tous ses aspects ne sont pas artistiques. » Avec le CAP, l'ébéniste en herbe possède les bases de son métier, mais il lui faut encore des années pour le maîtriser. Aujourd'hui encore Joseph Vallon suit des formations pour améliorer ses connaissances qu'il transmet ensuite à ses ouvriers. Et comme il le dit dans un sourire, il apprendra toute sa vie.

Avec six mois de délais pour livrer un meuble, notre artisan envisage l'avenir avec sérénité. Bien sûr il n'attend pas les bras croisés que le travail vienne à lui, même si appuyé par une bonne communication, le bouche à oreille fonctionne plutôt bien. Il participe à des salons locaux et travaille à l'intérieur d'un triangle dont les angles sont Montélimar, Valence et Aubenas. Toutefois dans l'avenir il ne s'interdit pas d'agrandir cette zone. Mais comme il assume toutes les phases de son activité, de la conception à la réalisation jusqu'à la livraison et la mise en place de son mobilier, Lyon serait un point ultime. Pour preuve, il œuvre actuellement à l'agencement d'une boulangerie lyonnaise « Livrer et installer le meuble chez le client, c'est la part la plus humaine de mon travail, achève-t-il. Quelle satisfaction de voir la satisfaction dans l'œil du client une fois le meuble en place. »

B.A.